

La Géographie

Terre des Hommes

N° 1539 - Hiver 2010

Numéro spécial :
Henry de Monfreid à la BNF

Supplément au Bulletin de liaison des membres de la Société de Géographie

qui sévissent ici ou là, il manifeste à rebrousse-poil une pensée tonique qui n'est pas sans fil rouge avec ses incursions qui lui avaient valu la prison au temps du Che. « Puisqu'il faut tenter de vivre, relançons la guérilla », ranimons les divergences, réinventons les rites de passage ! Propos tenus à la Maison franco-japonaise de Tokyo pour qu'un « droit à la frontière » soit reconnu. On ne refait pas Régis Debray, pour notre plus grand bonheur.

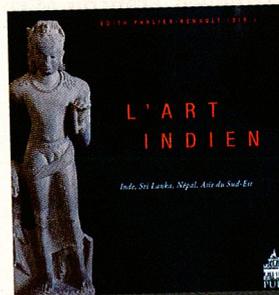
Le jardin comme labyrinthe du monde, Hervé Brunon (dir.), 2010, Musée du Louvre/PUPS



Les heureux auditeurs de l'Université géographique de la Société de géographie ont eu le plaisir d'accueillir l'historien Hervé Brunon qui dirige ici un livre captivant. En liant jardin et labyrinthe, l'auteur reprend cette image entêtante d'Homère à Borges d'un jardin comme harmonie du cosmos en écho aux errances de la vie que porte le labyrinthe. Plus petite parcelle du monde et totalité du monde, selon Foucault, le jardin est donc habité par le labyrinthe. Notamment à la Renaissance où il exprime sans doute une mise en abîme qui est une forme de spatialisation mentale de la connaissance. Pour Brunon, le théâtre serait l'homme mis par Dieu « au milieu du monde », un monde relayé par la figure du jardin-labyrinthe. « En quelque sorte quitter les ailes de Dédale et son point de vue à vol d'oiseau pour déambuler au péril de l'errance dans l'univers, cette infinie bibliothèque de Babel ». Livre éblouissant d'érudition, riche d'une iconographie foisonnante, le livre n'offre que des surprises, telle cette interview de Franco M. Ricci par Yves Hersant sur son dédale

de bambous dans la région de Parme. Un pur chef d'œuvre.

L'art indien. Inde, Sri Lanka, Népal, Asie du Sud-Est, Edith Parlier-Renault (dir.), PUPS, 2010



Combien les touristes qu'il nous est arrivé d'être ont été déroutés par l'art aussi riche et complexe que celui de l'Inde. Nous devenons aveugles et muets devant une profusion dont nous ne connaissons pas plus le sens que les Chinois qui visitent Chartres ne saisissent d'emblée l'art du vitrail. Ce livre superbe, savant et pédagogique rassemble ce qui donne sens à l'architecture, la peinture et la sculpture de l'Asie du Sud possédant une indéniable unité. Le bouddhisme et le brahmanisme nés en Inde en constituent les deux socles. Le livre est d'autant plus appréciable dans cette jungle des styles qu'il est construit chronologiquement, depuis le temps des premières œuvres dans la vallée de l'Indus vers 2500 avant notre ère jusqu'à notre époque. Il est bâti aussi par la géographie, tant dans le sous-continent (le nord, le sud, le Deccan, le Népal, le Sri Lanka) qu'en Asie du Sud-Est où le parti pris de traiter les influences par pays se révèle très pratique pour les néophytes en voyage. Agrémenté de « transversales » comme le Stûpa, la royauté, l'érotisme, les divinités farouches, les textiles, l'art contemporain, la vie du Buddha et bien d'autres encore, le livre se prête à une promenade buissonnière pour ceux qui aiment les approches thématiques. Avec de copieux index et une iconographie généreuse, ce travail collectif (G. Béguin, M. Giteau, P. Pichard et A.